

Ski-alpinisme



Avec sa dénivellation de 300 mètres pour 300 mètres de distance, le col du Pacheu grimpe à 45 degrés de moyenne avec des secteurs à 52 degrés. KEYSTONE

Le mythique couloir du Pacheu comme juge de paix du Muveran

Neuf cents intrépides partiront dès 4 h 30, dimanche, pour draguer la doyenne des courses de ski-alpinisme

Pierre-Alain Schlosser

Il vaut mieux avoir le cœur bien accroché pour défier la doyenne des courses de ski-alpinisme. Voilà 70 ans que le sommet du grand Muveran, perché à 3051 mètres d'altitude, fascine les patrouilleurs. Une fois encore, le célèbre col du Pacheu tiendra en respect les quelque 900 skieurs inscrits dimanche, à l'édition anniversaire des Trophées du Muveran.

Pour célébrer en grande pompe sept décennies d'efforts,

une exposition se tiendra dans le bâtiment des Martinets, aux Plans-sur-Bex. Elle décrira l'histoire de la course par tranches de dix ans. Avec des photos d'époque et des anecdotes croustillantes. Il y a aura une présentation sur l'évolution du matériel, d'anciennes affiches et des classements.

On apprendra notamment que l'aventure a commencé après la guerre, grâce à un groupe de copains désireux d'organiser une telle épreuve. Mais pas une patrouille réservée aux militaires; une course ouverte aux populaires, lesquels représentent aujourd'hui 85% des inscrits. Pour l'anecdote, le premier président du comité d'organisation n'était autre que le général Guisan. «En 70 ans, beaucoup de choses ont évolué, raconte Sylvain Fame, à la tête des Trophées du Muveran depuis le début des années 2000. Aujourd'hui, les

concurrents portent des radios de quelques grammes, alors qu'à l'époque, le matériel pesait entre 20 et 25 kg. Il y a encore 14 ans, on voyait les populaires partir avec de gros sacs de trek. Désormais, tout le monde a accès à un équipement de pros.»

Entrecôte et verre de rouge

Dans sa réserve d'histoires cocasses, Sylvain Fame aime comparer l'alimentation des patrouilleurs d'antan et d'aujourd'hui. «On voit les coureurs déguster des petites graines, alors qu'on raconte que les pionniers de la course avalaient une entrecôte au restaurant du coin et le faisaient passer avec un bon verre de rouge, juste avant le départ, au milieu de la nuit. On dit que souvent, l'entrecôte ressortait, un kilomètre plus loin...»

La légende des Trophées du Muveran s'est construite autour du fameux emblème de la course.

«Le couloir du Pacheu, c'est notre Cervin, image le président, qui a lui-même dompté le Muveran une demi-douzaine de fois. Il y a toujours cette appréhension dans les regards des concurrents, avant d'emprunter ce passage. Il faut dire que c'est notre couloir mythique, avec sa dénivellation de 300 mètres pour 300 mètres de distance. Il grimpe à 45 degrés de moyenne avec des secteurs à 52 degrés. Pour la petite histoire, les premiers qui l'affrontaient enfilaient des chaussettes en laine par-dessus les chaussures, pour ne pas glisser!»

Pirmin au départ

Dimanche, quelque 200 bénévoles se lèveront à 2 h du matin pour faire de cette journée une réussite. Il faut dire que les départs s'échelonneront de 4 h 30 à 7 h 30. Les concurrents auront le choix entre trois parcours. Le Trophée du Muveran classique de

28 km (2317 m de dénivélé), le Super Trophée, qui ajoute une part d'alpinisme (32 km pour 2798 m de dénivélé) et le Trophée de Plan Nèvé (22 km et 1312 m d'altitude). Le temps moyen du parcours historique est de 6 h à 6 h 30. Les meilleurs ont fixé le record à 2 h 51, pour faire la boucle Plans-sur-Bex, Pont-de-Nant, cabane de Plan Nèvé, Pacheu, descente sur Derborence, Anzeindaz, cabane Barraud, alpage de la Vare et retour aux Plans-sur-Bex.

Cette année, une icône du ski alpin suisse et mondial s'attachera à cette épreuve peu ordinaire. Médaillé d'or olympique à Calgary et multiple champion du monde, Pirmin Zurbriggen a assuré sa présence.

Notre vidéo des parcours vus d'hélicoptère muveran.24heures.ch

Georges-André Carrel: «J'ai cherché mon équipe tout le match»

Volleyball
Jeudi soir, le LUC perdait la main face à Amriswil. Pour les Lausannois, tout se jouera en Thurgovie cette fin de semaine

«On s'est fait balayer au service. On a surtout commis beaucoup trop de fautes, à l'image des trois derniers points du match», souffle Georges-André Carrel, un rien énervé après la rencontre.

Condamnés, ou presque, à l'emporter à domicile, les universitaires ne sont donc pas parvenus à leurs fins. Ils avaient pourtant fait une bonne partie du chemin au terme du premier set, remporté de haute lutte 25 points à 22, après avoir été menés 14-18. En l'occurrence, la qualité du service



Danijel Koncilija (5), Julien Carrel (4) et Quentin Zeller (8) font face à des Thurgoviens (en bleu) très compacts en défense.

de Jovan Djokic s'était révélée déterminante en fin de set. Sébastien Steigmeier, joueur vedette d'Amriswil, avait également été

mis intelligemment hors-circuit. Il n'empêche que le LUC semblait en avoir moins sous la pédale que son adversaire.

On en a eu rapidement la confirmation lors du set suivant, que les Thurgoviens ont aisément mis sous toit (25-19). Plus déterminants en attaque, très compacts en défense et au bloc, les hommes de Ratko Pavlicevic n'ont plus relâché leur étreinte. Toujours aussi prompts à délivrer des services smashés, Adrien Prével, Joshua Howatson et Sébastien Steigmeier ont souvent mis leurs coéquipiers sur les bons rails.

Au milieu du troisième set, Julien Carrel a cédé sa place à Jeremy Tomasetti à la passe. Un nouvel élan qui a failli porter ses fruits, puisque les joueurs du LUC se sont offert une balle de deux sets partout à 24-23. En vain.

Cela dit, tout est encore possible pour les joueurs du LUC. A condition de s'imposer samedi à

Amriswil (17 h) lors de l'acte II de cette demi-finale des play-off. Si les Lausannois parvenaient à égaliser à une victoire partout, les deux équipes se retrouveraient le lendemain (17 h) au même endroit pour disputer la belle et se qualifier ainsi pour la finale.

Engagé spécifiquement pour les play-off, Danijel Koncilija n'a pas déçu. Le nouveau central slovène du LUC ne sera pas de trop à Amriswil pour espérer renverser la vapeur. **Gérard Bucher**

LUC - Amriswil 1-3 (25-22 19-25 19-25 25-27)
Dorigny 500 spectateurs.
Arbitres MM. Grellier et Enkerli.
LUC J. Carrel (passeur 1 pt); Djokic (11), Stevanovic (9), Bozic (16), Zeller (6), Koncilija (8); Kapur (libéro); Tomasetti (1), Altanov, Sysoev.

L'histoire du jour

Sefolosha touchera quatre millions

La ville de New York a accepté d'indemniser Thabo Sefolosha à hauteur de 4 millions de dollars. Cet accord met fin aux poursuites engagées par le Vaudois.

L'arrière des Atlanta Hawks avait été victime d'une fracture du péroné lors d'une arrestation musclée en avril 2015 à la sortie d'une boîte de nuit du quartier de Chelsea à Manhattan. La blessure avait nécessité une intervention chirurgicale et plusieurs mois d'immobilisation, et avait privé l'international suisse de la fin de la saison 2014-2015 de NBA. Thabo Sefolosha avait porté plainte en raison de la violence excessive des cinq policiers.

L'accord ne revient cependant pas à «concéder que M. Sefolosha n'a pas une part de responsabilité» dans les faits considérés, a commenté jeudi Nick Paolucci, porte-parole du département juridique de la ville de New York, qui a confirmé le montant de l'indemnité. M. Paolucci a également indiqué que l'accord ne constituait pas une reconnaissance de culpabilité de la part des parties visées par l'action de Thabo Sefolosha au civil, à savoir la ville de New York et cinq policiers. «Mais, à la lumière de la gravité de ses blessures, l'impact potentiel sur sa carrière d'athlète professionnel et la difficulté pour des jurés d'établir les faits dans cet incident, la résolution de cette affaire était dans l'intérêt de la Ville» de New York, a expliqué Nick Paolucci.

Les faits remontent au 8 avril 2015 et se sont déroulés au petit matin. Un autre joueur de NBA, Chris Copeland, vient d'être poignardé lors d'une rixe devant la discothèque. Au moment où la police fait évacuer les lieux, les forces de l'ordre procèdent à l'interpellation de Thabo Sefolosha et lui auraient à cette occasion fracturé le péroné et endommagé les ligaments, version contestée par les policiers.

Poursuivi pour rébellion et trouble à l'ordre public, Thabo Sefolosha a été renvoyé en procès et acquitté le 9 octobre 2015 par un tribunal pénal de Manhattan. Au terme du procès, le Civilian Complaint Review Board (CCRB) de New York, agence indépendante, avait conclu que deux policiers avaient abusé du pouvoir conféré par leur fonction ce soir-là. Le Vaudois a expliqué à son procès que l'un d'entre eux l'avait insulté et menacé à sa sortie de la boîte de nuit, afin qu'il quitte les environs immédiats de la discothèque.

ATS



La ville de New York a accepté d'indemniser Thabo Sefolosha. AP